

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE EN ALLEMAGNE : LES DEPOTS DE BILAN DE FONDERIE ACCRUS DES DERNIERES SEMAINES SONT-ILS UNE COINCIDENCE ?

Les annonces de faillites dans l'industrie allemande de la fonderie se sont accrues ces dernières semaines. Pour Foundry-Planet, il s'agit d'un sujet plutôt déplaisant à rapporter. Alors, que se passe-t-il ?

Des décisions malheureuses en matière de gestion, des mal façons sur les produits, des analyses inexactes ont toujours été des facteurs de telles défaillances, mais il s'agissait généralement d'un ajustement du marché. Bien que cela soit déjà assez grave, la faillite affecte toujours un groupe de personnes, une région, tout semble indiquer quelque chose de plus grave pour ce que nous observons en ce moment. Ce sont les constructeurs, tels que Volkswagen, qui annoncent leur projet de cesser de produire des moteurs à combustion dans un délai relativement bref. Des fournisseurs importants tels que Bosch, ZF, Continental, Schaeffler ou Mahle réagissent rapidement et annoncent des prévisions sombres, réductions d'effectifs et se questionnent sur la poursuite des affaires avec leurs fournisseurs.

Des crises normales pourraient être gérées, mais à ce moment, tout semble différent :

Lors de la dernière grande crise d'il y a plus de dix ans, certaines mesures ont permis d'éviter le pire : réduction des heures de travail, travail à temps partiel, réinitialisation des heures supplémentaires, arrêts temporaires. Ce sont des politiques conçues pour des crises normales. Mais ce qui se passe ces derniers mois dans l'industrie automobile n'est pas une crise normale. Cette fois, il s'agit d'un changement, un changement que l'industrie automobile a rarement connu car une grande partie de la production ne sera plus nécessaire. Les blocs moteurs, les culasses, les systèmes d'injection diesel, les pistons et bien plus encore ne seront plus nécessaires dans quelques années et c'est un choix qui appartient uniquement aux hommes politiques et aux constructeurs automobiles.

L'Allemagne, pays du moteur à combustion interne, détruit sans le moindre souci l'une de ses bases économiques et supprime un grand nombre d'emplois bien rémunérés et très respectés dans l'industrie.

Si la tendance politiquement souhaitée en matière de mobilité électrique se manifeste on peut s'attendre à ce que cela signifie une rupture sans précédent pour l'industrie allemande et une menace existentielle pour certaines parties de l'industrie de la fonderie. En outre, d'autres facteurs économiques plus classiques et malheureux compliquent la situation.

Mais pourrait-il en être autrement si l'industrie allemande, avec ses associations, ses syndicats et ses employés, se montrait solidaire et démontrait clairement au pouvoir politique et à l'industrie automobile que de tels changements sont socialement

incompatibles et que les projets à moyen terme devraient être mieux pensés afin que les entreprises concernées puissent s'adapter.

Cela vaut également pour l'énergie nucléaire et les émissions de carbone ainsi que pour la politique énergétique et climatique. L'industrie de la fonderie doit à présent faire face aux défis de manière urgente, adapter, montrer et attirer l'attention dont elle a tant besoin sur les réalités des changements proposés.

Prévisions : Encore 80% de moteurs à combustion dans les véhicules neufs, même en 2030 ?

Bien entendu, les prévisions des analystes prévoient que même d'ici 2030, 50% de tous les véhicules produits seront toujours équipés d'un moteur à combustion et 30% supplémentaires seront construits en version hybride. Ces modes de propulsion alternatifs et ces innovations offrent de nombreuses opportunités pour l'industrie de la fonderie.

Les changements sont inévitables et ont un sens pour la protection du climat, mais il ne faut pas qu'une industrie entière offrant des produits et des solutions de haute qualité soit irrémédiablement détruite par un détonant cocktail déclenché, par une hystérie climatique idéologique, par une fraude évidente dans l'environnement diesel, par une insécurité omniprésente des consommateurs, complétée par des dirigeants faibles et des politiciens déprimés.

Alors, à qui revient-il de dire aux consommateurs qu'ils peuvent continuer à acheter des véhicules diesel à l'avenir ?

Nous exigeons du pouvoir politique : Dites aux gens qu'il y aura des changements, mais dites-leur aussi qu'ils peuvent acheter des véhicules diesel demain aussi, car ils sont aujourd'hui la meilleure technologie que nous ayons !

La peur est toujours un mauvais compagnon. Nous souhaitons donc aux Allemands et aux fondeurs européens la confiance nécessaire pour faire face aux défis de manière solidaire et pour bien communiquer leurs intérêts avec les clients, les consommateurs et les politiques.

Avec l'aimable autorisation de publier de :



Thomas Fritsch CEO de Foundry Planet, - Ttraduction Gérard Lebon ATF



[Foundry Planet.com](https://www.foundry-planet.com)